

saison\_\_faire durer

19  
20



Ici tu es femme, féminin, voyante, tu vois au féminin, ici le féminin l'emporte. Alors que la seule présence d'un écureuil peut faire basculer un ELLES en ILS, POCHE /GVE depuis trois saisons a choisi de s'identifier à travers le féminin. Ce qui était au début une prise de position, une marque de fabrique, vient aujourd'hui faire écho à des changements radicaux et des prises de conscience, comme l'adoption du féminin // écrivaine //. Nous avançons. Et c'est joyeux. POCHE /GVE choisit de DURER au féminin pour continuer ce voyage de la pensée, du ressenti sous l'égide du **ELLE**. Ainsi, chers et chères journalistes, sentez-vous inclus et incluses dans ce féminin qui l'emporte.

## contact presse

Julia Schaad  
presse@pochegve.ch

POCHE /GVE  
Administration  
4, rue de la Boulangerie  
1204 Genève  
+41 22 310 42 21  
www.pochegve.ch

**identité visuelle**

Pablo Lavalley — oficio / (logo : BCVa / Manolo Michelucci)

# saison\_\_faire durer

La Bâtie-Festival de Genève

p.5 **\_\_Pas**  
Samuel Beckett  
Jane Friedrich et  
Laurence Montandon  
**09.09-14.09**

îles nord /celles qui écrivent en allemand

p.13 **\_\_viande en boîte**  
Ferdinand Schmalz  
Jean-Louis Johannides  
**03.10-15.12**

p.17 **\_\_trop courte des  
jambes**  
Katja Brunner  
Manon Krüttli  
**28.10-15.12**

p.22 **\_\_Fräulein Agnès**  
Rebekka Kricheldorf  
Florence Minder  
**25.11-15.12**

île sud /le repaire des oubliées

p.26 **\_\_Sapphox**  
Sarah Jane Moloney  
Anna Lemonaki  
**27.01-09.02**

île nord-est /les soulevées

p.30 **\_\_Manifesto(ns) !**  
Judy Brady, Nicoleta Esinencu,  
Julie Gilbert, Elfriede Jelinek,  
Jean-Luc Lagarce, Marguerite  
Yourcenar  
Sarah Calcine et Joséphine de  
Weck  
**17.02-01.03**

île sud-est /utopia

p.36 **\_\_La pièce parfaite.**  
Commande du public  
Yvan Rihs  
**20.04-10.05**

19  
20



# POCHE /GVE

POCHE /GVE est un théâtre de textes. Plus de 200 textes ont été lus par une assemblée multiple, mixte et démocratique d'une quinzaine de personnes, représentant à la fois le théâtre, la profession et les spectatrices du POCHE /GVE pour nous permettre de construire lentement cette saison\_ faire durer. Une sélection d'une vingtaine de ces textes est ainsi opérée à partir de laquelle POCHE /GVE construit ses saisons et les équipes artistiques qui seront prêtes à se mettre au service de ces écritures. Cette saison, à travers cette sélection de textes, s'est dessiné un profil de l'écriture d'aujourd'hui à laquelle nous proposons au public de réagir avec **La pièce parfaite**. S'y ajoute aussi **Sappho<sup>x</sup>** de Sarah Jane Moloney – dramaturge de la saison\_ensemble –, écrit dans le cadre du programme de soutien aux auteures Stück Labor dont POCHE /GVE a été partenaire pour la deuxième année.

Vous avez découvert ces dernières années au POCHE /GVE plusieurs manières de monter des spectacles : les **cargos** et les **sloops**. Nous avons, la saison passée, fait l'expérience d'un immense **cargo porte-sloops** en constituant notre premier ENSEMBLE de six comédiennes sur l'ensemble d'une saison. Cette année nous continuons à approfondir notre réflexion sur les moyens de production, les formes et les diverses pensées du théâtre en vous proposant l'expérience inédite de **La pièce parfaite**.

L'expérience du premier **Ensemble** a fidélisé un public, donné une nouvelle perspective et visibilité au travail des comédiennes ; nous souhaitons continuer cette expérience avec ce second Ensemble, constitué de onze actrices, qui porteront les nombreuses voix des auteures de cette saison sur la durée. L'Ensemble permet à la fois un engagement plus long et la création d'une véritable fabrique de théâtre au POCHE /GVE, la présence permanente de créatrices dans nos murs, une fidélisation des spectatrices grâce aux liens privilégiés développés avec les comédiennes et une mise en avant de l'artisanat de ces dernières et des auteures. Cette manière de travailler inédite de ce côté de la Suisse, nous permet de penser les formes de production de demain, inscrites dans la durabilité du travail des artistes, et leur place dans le tissu social local.

Et parce que le théâtre n'est rien sans celles qui l'expérimentent depuis leur fauteuil ou leur strapontin, POCHE /GVE propose toujours à son comité de spectatrices composé d'une quarantaine de personnes curieuses, passionnées et engagées de donner leur avis sur ces expérimentations. Les membres de ce comité sont invitées aux Générales et partagent avec les équipes de création leurs impressions et leurs critiques.



Dans le cadre de  
**La Bâtie-Festival de Genève**

**09.09**  
/  
**14.09**

# **\_\_Pas**

texte\_Samuel Beckett  
conception et jeu\_Jane Friedrich  
& Laurence Montandon

**œil extérieur** Anne Bisang, mAthieu Bertholet  
**assistanat à la mise en scène** Joël Hefti  
**production** La Bâtie-Festival de Genève

la billetterie est assurée  
par la Bâtie-Festival de  
Genève  
programme détaillé,  
infos pratiques et billets  
dès le 18.06 sur  
[www.batie.ch](http://www.batie.ch)

spectacle hors  
abonnement  
POCHE /GVE

**Pour sa 43e édition, La Bâtie-Festival de Genève arrive au POCHE /GVE avec du rare : deux grandes dames du théâtre - Jane Friedrich et Laurence Montandon - se saisissent de Pas, un texte de Beckett qu'elles ont dans la tête depuis plusieurs années. Une courte pièce pour une mère et une fille où tout est affaire de double sens et de va-et-vient : qui est M. ? qui est V. ? la mère ? la fille ? l'une et l'autre ? la même ?**

Laurence Montandon - qui a joué notamment sous les directions de Benno Besson, François Rochaix, Claude Stratz - et Jane Friedrich, que l'on a vue au POCHE /GVE dans **Waste** de Guillaume Poix, ainsi que dans des mises en scène d'Anne Bisang, Bernard Meister ou encore Dominique Pitoiset, interprètent à tour de rôle les personnages. Entendu ainsi deux fois, le texte devient d'une limpidité déroutante, passé et présent se démêlent pour qu'éclate la beauté du dialogue. Étonnant !

19  
20



**saison\_\_faire durer**

19  
20



# \_\_comédiennes de la saison



© Samuel Rubio



© Samuel Rubio

## Christina Antonarakis

Christina Antonarakis suit le Cours Florent à Paris de 2009 à 2012 et obtient ensuite un Bachelor en Lettres à l'Université de Genève en 2016. Lors de ses études, elle rejoint les compagnons d'AmStramGram et joue notamment sous la direction de Mariama Sylla dans *Jean-Luc*, une pièce écrite par Fabrice Melquiot et les compagnons en 2016. En 2017, elle sillonne la Suisse et la France avec *Le théâtre c'est (dans ta) classe*, produit par AmStramGram et les Scènes du Jura, mis en scène par Camille Jacobino et joué plus de soixante fois. En 2018, elle est interprète sous la direction d'Aude Bourrier au théâtre AmStamGram, Léna Kitsopoulou au Théâtre Saint-Gervais et Eric Devanthéry au théâtre Pitoëff. Lors de la saison 2018-19, elle a joué dans cinq pièces au POCHE /GVE (notamment **Le brasier** et **La Chute des comètes et des cosmonautes**), dirigée par autant de metteuses en scène, puisqu'elle a fait partie du premier Ensemble genevois, en compagnie de cinq autres comédiennes.

## Wissam Arbache

Wissam Arbache est acteur, traducteur et metteur en scène. Lauréat de la Villa Médicis hors les murs pour un travail sur le théâtre au Moyen-Orient, il est invité plusieurs fois en résidence d'écriture à Damas et à Beyrouth. Il met en scène, en arabe, la première création à Damas de *Rituel pour une métamorphose*, la pièce maîtresse du grand auteur syrien Saadallah Wannous. Il crée un cycle de soirées intitulé *Le poème, Terre de la langue arabe*, pour une anthologie de la poésie arabe à l'Odéon - Théâtre de l'Europe à Paris. Comme acteur, après avoir travaillé avec Olivier Py à Orléans, il a également collaboré avec Denis Guénoun, Yvan Rihs et Fabrice Melquiot, et a été invité à rejoindre la troupe à résidence du Théâtre Populaire Romand (TPR) pour la première expérience des *Belles complications #1* en 2016.





© Samuel Rubio

## Angèle Colas

Angèle Colas débute sa formation théâtrale à Paris puis intègre en 2015 La Manufacture - Haute école des arts de la scène, où elle suit un Bachelor en théâtre. Elle rencontre dans ce cadre le travail de nombreuses metteuses en scène et actrices (Jean-Yves Ruf, Joël Pommerat, François Gremaud, Tomas Gonzalez, Gabriel Calderón, Ursula Meier, Oscar Gómez Mata,...). Elle termine sa formation en 2018 par la tournée de *Ça ne se passe jamais comme prévu*, création de Tiago Rodrigues. En septembre 2018, elle reprend son travail de Bachelor, *Modem*, au Théâtre Saint-Gervais dans le cadre du Festival de la Bâtie. En 2019, elle participe à la mise en lecture du *Songe d'une nuit d'été*, mis en scène par François Renou avec l'Orchestre de chambre de Lausanne. Elle approche également le cinéma en interprétant le rôle principal dans *Écailles de Rose*, un moyen métrage de Kloé Lang.



© Samuel Rubio

## Vincent Coppey

Acteur, auteur et metteur en scène, Vincent Coppey travaille pour le théâtre depuis une vingtaine d'années. Formé tout d'abord comme acteur à l'ESAD de Genève, il part ensuite en Belgique travailler avec plusieurs compagnies indépendantes, telles que celles de Fabrice Gorgerat (Cie Jours tranquilles) ou Armel Roussel (Cie Utopia) et Karim Barras. En Suisse, il a l'occasion de travailler comme acteur avec des metteuses en scène comme Claude Stratz, Maya Bösch (*Le collectif/Grü 2006*), Pascal Rambert, Oscar Gómez Mata, Christian Geoffroy Schlittler, Dorian Rossel, la Cie Pasquier Rossier, la Cie Quivala (Gravat/Harsch), Gianni Schneider, Armand Deladoëy ou encore Marielle Pinsard. Il a aussi interprété plusieurs rôles au cinéma, dont un premier rôle dans le film *Pas de café, pas de télé, pas de sexe* de Romed Wyder en 1999.







© Samuel Rubio

## Jeanne De Mont

Jeanne De Mont est une comédienne fribourgeoise. Elle fait ses études au Conservatoire d'art dramatique de Lausanne (SPAD) et investit les scènes romandes, belges et françaises. Elle travaille notamment sous la direction de Marc Liebens (*Providence, Hélène*), Michel Deutsch (*La Décennie rouge, La Chinoise 2013*), Anne Bisang (*Mephisto*), et Philippe Sireuil (*Coïncidences*). Elle joue dans diverses créations de Maya Bösch dont *Dante Inferno, Désirs sans destin* et s'illustre également dans *Tragedy reloaded prélude 2* au Festival de la Bâtie en 2015. Au POCHE /GVE, elle joue dans le **sloop2-Grrrrls monologues**, notamment dans **Guérillères ordinaires** de Magali Mougel, mis en scène par Anne Bisang en 2017. En 2019, elle est interprète pour Manon Krüttli dans *Le Large existe (mobile 1)*, créé au Théâtre Populaire Romand (TPR).



© Samuel Rubio

## Aurélien Gschwind

Aurélien Gschwind étudie la philosophie et la littérature française à l'Université de Genève et intègre en parallèle le Conservatoire de Genève. Il y rencontre entre autres Julien George, Yvan Rihs, Juan Crespillo, Mariama Sylla, Julien Tsongas et Jacques Maître. À la Manufacture - Haute école des arts de la scène, où il poursuit sa formation, il travaille notamment avec François Gremaud, Oscar Gómez Mata, Natacha Koutchoumov, Luk Perceval, Pascal Rambert, Jean-Michel Rabeux et Robert Cantarella, ainsi qu'avec la compagnie italienne Motus, et se forme au septième art devant la caméra d'Ursula Meier et de Frédéric Fonteyne. En 2016-17, il obtient la bourse d'études d'art dramatique de la Fondation Friedl Wald. En 2018, il est assistant de Christophe Honoré pour sa création *Les Idoles* au Théâtre Vidy-Lausanne. Il y joue également en alternance à Lausanne, puis à Paris à l'Odéon - Théâtre de l'Europe.





© Samuel Rubio

## Guillaume Miramond

Guillaume Miramond entre au Conservatoire de Toulouse en 2012, sous la direction de Pascal Papini. Il y étudie pendant trois ans. Là-bas, il fait la connaissance de Théodore Oliver, metteur en scène de la compagnie toulousaine, MégaSuperThéâtre. En 2015, il commence un Bachelor en théâtre à la Manufacture - Haute école des arts de la scène. Pendant son cursus, il rencontre François Gremaud, Natacha Koutchoumov, Oscar Gómez Mata, Joël Pommerat, Gabriel Calderón, Richard Maxwell ou encore Tiago Rodrigues. En 2019, dans le cadre du Festival Newcomers au Théâtre Vidy-Lausanne, il joue dans *Brefs entretiens avec des hommes hideux* d'après des nouvelles de David Foster Wallace, mis en scène par Guillaumarc Froidevaux, ainsi que dans *M. la Multiple*, mis en scène par Nina Negri.



© Samuel Rubio

## Marie-Madeleine Pasquier

Marie-Madeleine Pasquier grandit à Fribourg et se forme au théâtre au Conservatoire d'art dramatique de Lausanne (SPAD). Elle y obtient un diplôme de comédienne en 1998. Après sa sortie du Conservatoire et quelques postes d'assistantes à la mise en scène, elle co-écrit et monte diverses productions théâtrales, puis obtient de nombreux engagements comme comédienne auprès des compagnies théâtrales romandes. Elle participe à des projets très variés dans le théâtre classique et contemporain, le théâtre jeune public, les pièces radiophoniques, la performance, la télévision et le cinéma. Elle a joué, entre autres, pour Marielle Pinsard, Fabrice Gorgerat, la Cie Pasquier-Rossier, Andrea Novicov, le collectif Velma, Massimo Furlan, Julien Schmutz, Christophe Jaquet, Guillaume Béguin et Ursula Meier. Dernièrement on a pu la voir dans la version de Tiago Rodrigues de *Julie's Party (Une autre fin)*, *Mourir, dormir, rêver peut-être* de Denis Maillefer à la Comédie de Genève ou encore *Ivanov* dans une mise en scène d'Émilie Charriot à l'Arsenic.





© Samuel Rubio

## Léa Pohlhammer

Léa Pohlhammer est née à Santiago du Chili. Elle suit une formation de comédienne à l'Ecole de Théâtre Serge Martin, et en sort diplômée en 2002. Depuis, elle travaille avec de nombreuses metteuses en scène et chorégraphes telles que Sandra Amodio, Andrea Novicov, Marielle Pinsard, Valentin Rossier, Denis Maillefer, François Gremaud, Maud Liardon ou encore Marcela San Pedro. En 2018, on l'a notamment vue dans *Gatsby le magnifique* mis en scène par Zoé Reverdin, et *Roméo et Juliette* mis par Camille Jacobino. Elle fait également partie du collectif *BPM* avec Catherine Büchi et Pierre Mifsud, un collectif fondé en 2014. Leur dernière création en date, *La collection*, est présentée au Théâtre Saint-Gervais en mai 2019.



© Samuel Rubio

## Bastien Semenzato

Bastien Semenzato est diplômé la Manufacture - Haute école des arts de la scène. Au théâtre, il collabore entre autres avec le théâtre en Flammes, (notamment sur *In love with Federer*, co-écrit et co-mis en scène avec Denis Maillefer) Françoise Courvoisier, Jean Liermier et Joan Mompert. À la télévision, il reçoit le prix Swissperform du meilleur comédien en 2009 pour *Les Caprices de Marianne*, réalisé par Helena Hazanov, et joue un des rôles principaux de la série *10*. Il collabore régulièrement avec Oscar Gómez Mata et sa compagnie l'Alakran, entre autres pour *Le Direktør* et *Le Royaume*. En parallèle à son travail d'interprète et dans une volonté de création, il co-dirige avec Céline Nidegger la compagnie Superprod. Depuis 2016, il a rejoint l'équipe pédagogique des intervenantes régulières de la Manufacture, pour la filière Bachelor théâtre.





© Samuel Rubio

## Nora Steinig

Nora Steinig a grandi à Genève. Après avoir suivi le cours Florent à Paris, elle étudie de 2007 à 2010 à la Manufacture - Haute école des arts de la scène. Elle est lauréate des prix d'études d'Art Dramatique des Fondations du Pour-cent culturel Migros et Friedl Wald. Depuis, elle joue pour mAthieu Bertholet, Claudia Bosse, Denis Maillefer, Anna Van Brée, ainsi que les frères Larrieu au cinéma. En parallèle, elle co-fonde avec cinq autres comédiennes le collectif Sur un Malentendu avec qui elle monte *Les Trublions* de Marion Aubert en 2013, *Tristesse animal noir* de Anja Hilling en 2015 et **Dans le blanc des dents** de Nick Gill au POCHE /GVE en 2017. Elle était dernièrement à l'affiche de *Luxe, Calme* de mAthieu Bertholet au Théâtre Vidy-Lausanne, ainsi que dans *Hamlet dans les écoles*, mis en scène par Magali Tosato.



# \_\_viande en boîte

texte\_Ferdinand Schmalz  
 traduction\_Henri Christophe  
 mise en scène\_Jean-Louis Johannides

Ferdinand Schmalz est  
 représenté par  
 L'Arche, agence  
 théâtrale  
 www.arche-editeur.com

**jeu** Angèle Colas, Vincent Coppey, Guillaume Miramond,  
 Léa Pohlhammer

**assistanat à la mise en scène** Mathias Brossard

**scénographie** Valeria Pacchiani

**musique** Andrés García

**lumière** Jonas Bühler

**costumes** Anna Pacchiani

**production** POCHE /GVE

**viande en boîte** est  
 publié en allemand  
 avec d'autres textes de  
 l'auteur dans l'ouvrage  
 leibstrücke aux éditions  
 Fischer

Titre original:  
*dosenfleisch*

**Rolf, un inspecteur des assurances, alerté par un taux anormalement élevé d'accidents sur une section d'autoroute, décide de mener une enquête. La tenancière de la station essence attenante, Beate, aimerait mieux qu'il ne traîne pas trop, mais l'inspecteur s'attarde et commence même à draguer Jayne, une ancienne star de la télévision, disparue d'ailleurs il y a quelques années. Un mystère rôde sur ce bord d'autoroute que l'inspecteur va découvrir à ses dépens, malgré les mises en garde d'un routier devenu involontairement le narrateur de ce drame.**

La saison dernière, vous avez pu découvrir **la résistance thermique** de Ferdinand Schmalz. Cette saison, l'auteur autrichien nous convoque à nouveau dans une langue directe, poétique et joyeuse, pour un voyage improbable et absolument grisant avec une pièce choisie pour l'ouverture du Festival des Journées des Auteurs du Deutsches Theater de Berlin puis sélectionnée pour les Journées théâtrales de Mülheim en 2016. Et c'est Jean-Louis Johannides - comédien, performeur et cogiteur de haut vol qui, à force de passer d'un côté à l'autre de la scène, d'arpenter les théâtres et les icebergs - va mener cette expédition aux promesses de grand large.



# \_\_extrait

## § 2 une assurance ultime, cela n'existe pas

*dans le restoroute de beate. rolf se tient à la fenêtre et observe l'autoroute. musique de conserve venant de la radio.*

**rolf** les accidents, ça s'accumule ici ces temps derniers.

**beate** c'est que ça se bouscule là-bas, ce qui m'étonne moi, c'est qu'il n'y en a pas davantage.

/

**rolf** la nuit, les phares dessinent des stries.

**beate** à cause de la vitesse.

**rolf** et les repères dans le paysage sont effacés.

**beate** souvent ça donne comme du vertige aux gens, alors ils viennent chez moi avec leur mal au cœur. le pire, c'est les enfants.

/

**rolf** la zone dite vulgairement le tronçon de la mort, d'ici se voit en entier.

**beate** il y a des jours, où règne une sorte de fièvre et je sais : ça ne va plus tarder, ça va faire boum là-bas.

**rolf** et là?

/

**beate** non, pas encore.

**rolf** au fond là-bas, dans ce virage de l'autoroute, le 13 novembre : la famille k. en minibus, quatre tonnes et aucun survivant de la famille k. et tiens, tout près de la sortie, l'élève vera p., ceinture non attachée, ses restes rassemblés dans dix étroites boîtes, sa toute première voiture ayant quitté la voie pendant une douce nuit de juin. et là où la glissière comporte toujours une brèche, chris f. a dû creuser un trou dans le talus, le médecin urgentiste pouvait plus rien pour lui.

**beate** c'est vous, le nouveau gars de la sécu-routière ?

**rolf** je suis de l'assurance. j'ai vu toutes les photos des accidents ici, de tous.

**beate** mais les photos ne hurlent pas.

on les entend hurler d'en bas ?

**beate** à vous glacer les sangs.

//

**rolf** la meilleure assurance ne protège pas de l'accident.

**beate** c'est des paris sur l'hécatombe des gens.

**rolf** certains estiment qu'être assuré, c'est la sécurité.

**beate** une assurance ultime, cela n'existe pas.

**rolf** grosso modo, tout se calcule. si vous voulez atténuer toutes les souffrances individuelles.

**beate** et au final, ben tous, on est des accidents, et rien de plus. des, oui, coïncidences.



# \_\_note de la dramaturge

## Julie Gilbert

La station essence tenue par Beate, devient lieu de résistance, lieu de transformation. Lors de la saison précédente Ferdinand Schmalz, avec son texte **la résistance thermique**, dénonçait la bulle factice dans laquelle notre petite humanité se complait, refusant d'accepter sa propre fin. Aujourd'hui, avec ce texte, il fait de deux femmes des activistes des temps modernes.

Alors que la maison de Beate a été rasée pour permettre à l'autoroute de passer, celle-ci a décidé d'investir la station essence qui a remplacé son domicile. Ainsi, après s'être débarrassée de la gérante, conservée dans un des congélateurs de la station service, elle développe une philosophie de l'accidentologie. // Le monde est tout ce qu'est l'accident // citation de Ludwig Wittengenstein en prologue de la pièce. L'accident est le vecteur d'une transformation possible, un rituel des temps modernes. Si on survit, alors tout peut changer. Aussi Beate et sa compagne Jayne, ancienne star de la TV, elle-même rescapée d'un accident, deviennent des passeuses vers un autre monde, des chamanes d'aujourd'hui obligeant les automobilistes à être soit condamnées à n'être que de la viande en boîte, soit à se transformer et redevenir vivantes. En bloquant le flux autoroutier, en obligeant au crash, puis à l'immobilisme, c'est la possibilité de prendre conscience de l'absurdité de ce flux tendu et de laisser repousser l'herbe sous l'asphalte.

Écrit comme un polar poétique, où l'enquête est menée par l'agent d'assurance Rolf, tout se déroule dans le décor du kit capitaliste : autoroute, voiture, nourriture rapide. La tension naît de ce mystère sur le point d'être découvert, du possible autre dénouement, comme par exemple l'idylle naissante entre Rolf et Jayne. Mais, comme dans les tragédies grecques, la découverte de la vérité oblige à la mort ou, du moins, à la transformation : Rolf comprenant ce qui se trame dans cette station-service est forcé à un dernier voyage vers l'au-delà. Le Routier, installé derrière son volant, avec vue panoramique grâce à son immense pare-brise, est le narrateur de cette fable et parfois en devient aussi la pythie.

Il y a vraiment dans cette pièce très contemporaine une dimension de tragédie antique où l'humanité, arrivée au bout d'elle-même, doit passer l'épreuve. Où le destin des personnages doit s'accomplir en dépit des croyances modernes, que l'être humain serait capable de tout contrôler. Une invitation joyeuse à abandonner le système capitaliste, et à trouver un nouveau sens. L'écriture de Ferdinand Schmalz est profondément jouissive dans cette pièce écrite en iambes. Cette pulsation rythmique proche du rap que le traducteur Henri Christophe a retranscrite dans la version française, donne au texte une singularité poétique qui se rapproche volontiers du travail de Valère Novarina, tandis que la musicalité renforce la tonalité festive du texte. Cette pièce est la deuxième pièce d'une trilogie sur la nourriture, après *à l'exemple du beurre* et avant *le croque-cœurs*, trois textes qui questionnent la consommation, le commerce, le flux excessif.



# \_\_biographies



© Privat



© Carole Parodi

## Ferdinand Schmalz

Né en 1985 en Autriche, Ferdinand Schmalz étudie le théâtre et la philosophie à Vienne. Avec sa première pièce *am beispiel der butter* (à l'exemple du beurre), il est élu jeune auteur dramatique de l'année par la revue *Theater heute* et gagne le Retzhofer Dramapreis. Sa deuxième pièce, **dosenfleisch (viande en boîte)**, est choisie pour l'ouverture du Festival des Journées des Auteurs du Deutsches Theater de Berlin avant d'être sélectionnée pour les Journées théâtrales de Mülheim en 2016. La pièce *der herzerlfresser* (le croque-cœurs), créée au Schauspiel Leipzig, est reprise par le Deutsches Theater et par le Burgtheater de Vienne. Sa pièce satirique **der thermale widerstand (la résistance thermale)**, créée au Schauspielhaus de Zürich, est mise en scène au POCHE /GVE par Jean-Daniel Piguet lors de la saison\_ensemble. En 2017, il obtient le Prix de Littérature comique de Kassel ainsi que le prix Ingeborg Bachmann pour *mein liebblingstier heißt winter* (mon animal préféré s'appelle hiver). En 2018, il reçoit le prix Nestroy pour sa pièce *jedermann (stirbt)* (tout le monde meurt).

## Jean-Louis Johannides

Jean-Louis Johannides mène un travail de comédien depuis 1996, et réalise des projets théâtraux depuis 2007. Il a travaillé notamment pour Oscar Gómez-Mata, Maya Bösch, Marielle Pinsard, Guillaume Béguin, Pascal Rambert et Dorian Rossel. Avec Laurent Valdès et l'association Habitation imaginaire, il mène depuis 2009 un travail performatif qui associe lecture, vidéo et parcours d'espace. À ce jour il a réalisé six spectacles, dont *Le Radieux séjour du monde* en 2013, adaptation du roman *Entre ciel et terre* de l'Islandais Jón Kalman Stefánsson, *Avec les dents* en 2016 en collaboration avec Vincent Coppey, *Cercle, cheminer à la surface d'un globe* en 2016 en collaboration avec Laurent Valdès et Alexandre Gillet et dernièrement, *Hyperborée* en 2019 avec Rudy Decelière et Anne-Sophie Subilia, présenté au Théâtre Saint-Gervais. Avec Vincent Coppey, il entame un travail questionnant le rôle de la philosophie sur scène. Le résultat prend forme au Théâtre du Grütli durant la saison 2018-19, dans la série en quatre épisodes intitulée *Le Cogitoscope*.

19  
20





îles nord

28.10  
/  
15.12

# \_\_trop courte des jambes

texte\_Katja Brunner  
traduction\_Henri Christophe  
mise en scène\_Manon Krüttli

Katja Brunner est  
représentée par l'Arche,  
agence théâtrale  
www.arche-editeur.com

avec le soutien de la  
Fondation Leenaards

titre original:  
*von den beinen zu kurz*

**jeu** Jeanne De Mont, Aurélien Gschwind,  
Bastien Semenzato, Nora Steinig  
**assistanat à la mise en scène** Joël Hefti  
**scénographie** Valeria Pacchiani  
**musique** Andrès Garcia  
**lumière** Jonas Bühler  
**costumes** Anna Pacchiani  
**production** POCHE /GVE

**Une petite fille aime son père. Et son père aime sa fille. C'est une histoire charnelle. Une vraie rencontre des corps. La mère les surprend un jour dans le lit matrimonial et elle préférerait ne pas savoir, ne pas avoir vu d'ailleurs elle décide de faire comme si elle n'avait pas vu. Mais la relation entre le père et la fille existe et la question est de savoir comment faire couple quand on est un père et une fille. L'amour ne peut pas tout.**

Lors de la saison\_drüüü, on avait entendu **CHANGE L'ÉTAT D'AGRÉGATION DE TON CHAGRIN**. Ici, de nouveau, l'écriture de Katja Brunner est au couteau pour saisir la question de l'inceste. Première pièce de l'auteure, **trop courte des jambes** a été primée en 2013 par le prestigieux Prix d'écriture dramatique de Mülheim. Pour saisir cette intimité inquiétante, l'auteure multiplie sans tabous les points de vue, pose la question de la construction des récits, de la place que chacune veut bien occuper au sein d'une famille et de la société. Manon Krüttli s'attaque depuis le début de sa jeune carrière aux écritures Everest avec dextérité et inventivité (Sébastien David, Guillaume Poix, Marguerite Duras, Guillaume Dustan) et recherche, fouille l'intime et l'écriture de soi. C'est elle qui va gravir ce texte spéléologique, parce qu'elle sait extraire de l'humour et de la réflexion de ces terrains rugueux et ardu. Parce qu'elle sait faire entendre le difficile comme si on cueillait des pâquerettes.

19  
20



# \_\_extrait

## MÈRE

- Elle était allée voir le médecin pour un contrôle de je ne sais quoi, je crois
- Oui, un check-up, cancer du sein et tout ça, palpations et ainsi de suite, elle n'a pas dit à quelle heure elle rentrerait, pensant qu'elle ferait peut-être un saut chez sa mère au lit avec la grippe et trop délaissée, juste un saut, elle n'a pas dit d'heure, et puis, eh bien
- elle ouvre la porte de l'appartement
- après avoir acheté des gâteaux chez le boulanger, le carton dans une main, le sac à main dans l'autre, elle dépose le trousseau de clefs sur le guéridon
- tout ça sans faire de bruit, elle veut les surprendre tous les deux, c'est une tarte au citron quand même et des tartelettes aux fraises pour la petite, elle avance sur la pointe des pieds, jette un coup d'œil dans le bureau
- Personne
- Personne
- Non, personne, c'est drôle se dit-elle, où peuvent-ils bien être
- Eh bien, au salon sans doute
- elle descend doucement le couloir, non, ils n'y sont pas non plus
- au parc peut-être
- impossible, en entrant elle a vu les chaussures exactement au même endroit que quand elle était sortie, balancées par la petite
- des bottes en caoutchouc
- aucune importance
- peut-être que si, car avec des bottes en caoutchouc elle n'imaginerait pas qu'ils puissent être au parc, par temps de pluie un père attentionné n'irait pas jouer au parc, et JAMAIS, au grand jamais sans bottes en caoutchouc - d'autant plus que c'est une enfant, comme on sait, qui veut ses bottes même par grand soleil
- quoi qu'il en soit, elle va voir dans la salle de bain, toujours sans un bruit, et dans la cuisine aussi, rien.
- Et quand elle entend un petit bruit dans la chambre à coucher, elle s'y rend pour finir, non pas
- elle flaire quelque chose, ou
- simplement - bizarre - elle s'élance vers la chambre
- où elle lorgne par la porte entrouverte
- que voit-elle
- elle voit deux personnes endormies, une plus petite, dénudée, nue, la couverture à peu près jusqu'au nombril, une plus grande elle aussi sous la couverture, soufflant dans son sommeil
- elles se seraient laissées aller au point de s'endormir. Et la vigilance alors
- Attention, voilà le hic : la plus petite ne dort pas, d'un coup elle ouvre les yeux, rencontre immédiatement le regard de sa mère, lève une main pour la saluer, un signe tendre
- la mère n'en croit pas ses yeux
- mais bien sûr qu'elle les croit, elle a la tête claire
- bon, ça lui sert à quoi - ce qu'elle croit
- ELLE NE CROIT pas à la SIGNIFICATION de cette image



# \_\_note de la dramaturge

## Julie Gilbert

C'est la première pièce qu'écrit Katja Brunner à 18 ans. Ce texte, qui a reçu les plus hautes distinctions en Allemagne, provoque le malaise en s'emparant d'un sujet très délicat : l'inceste raconté depuis le point de vue de l'enfant qui prend du plaisir à cette relation. En faisant ce choix, l'auteure revendique un questionnement hors du jugement ou de la morale. Pourquoi ne pas avoir de relations sexuelles avec la personne en qui on aurait le plus confiance ? Pourquoi cette relation sexuelle ne pourrait pas avoir sa place alors que toute l'organisation de notre société ne cesse de repousser partout les limites ? Que partout il est question du plaisir, du désir, de la réalisation de soi au plus près de ses propres nécessités.

L'inceste qui est le tabou le plus structurel dans quasiment toutes les sociétés, avec au centre cette notion que le semblable est monstrueux, est ici nié et utilisé pour questionner nos rôles. Virginia Despentes dans *King Kong Théorie* dit que le problème que pose le porno, c'est d'abord qu'il tape dans l'angle mort de la raison. On pourrait dire la même chose de l'inceste. C'est l'endroit qu'on ne veut pas voir. Qu'on ne peut pas voir. La mère dans cette pièce est dans cette situation d'impossible vision. Elle voit mais ne peut pas voir. Et dans ce refus de voir, il y a fuite (tentative de se soustraire), il y a négation (deuxième entrée de la mère à la maison comme si elle n'avait pas vu) et il y a déplacement (en se positionnant vis à vis de sa fille en concurrence).

En faisant le zoom sur cette intimité inquiétante, ce texte pose la question de nos places dans la société actuelle. La fin de certaines valeurs, le délitement, les remaniements sociétaux brouillent les repères et donc nos identités. Comment on se situe entre le même et le différent ? En traitant la question de l'inceste via le prisme d'une mère qui se sent en rivalité avec sa fille qui a des relations sexuelles avec son mari, cette pièce nous oblige à regarder où nous en sommes. La perte d'identification des places de chacune empêche d'être à sa place. Dès lors, puisque tout est possible, tout est possible. L'auteure qui s'est inspirée de l'affaire Natascha Kampusch, (cette petite fille qui avait été kidnappée puis séquestrée durant plusieurs années et qui avait défendu son séquestrateur) refuse de stigmatiser le père comme le // méchant // de l'histoire.

La pièce avance sous forme de scènes courtes, presque monologuées rendant compte de différentes situations : l'accouchement, la relation sexuelle père-fille dans le lit matrimonial, la visite chez le médecin, la promenade au zoo, le suicide du père donnant la parole à plusieurs personnages avec des récurrences comme les contes et les justifications de la petite fille. Les autres voix qui s'apparentent à des voix off pourraient être des commentaires de voisins.



On oscille entre des moments très descriptifs et réalistes, tandis que d'autre fois on peine à faire le point ; comme si un flou recouvrait les situations et brusquement, c'est net. On comprend. On voit ce qu'on voudrait - nous non plus - ne pas voir. Ce dispositif narratif rappelle qu'une même situation peut être vue de différentes façons, que ce que l'on perçoit ou croit voir n'est qu'une forme de lecture de la réalité. Tandis que la langue acérée de Katja Brunner contribue à donner cette part d'étrangeté au texte, convoquant à la fois le vocabulaire de l'enfant, du conte et une posture plus documentaire, pour entrer brusquement dans des zones poétiques où les contours s'effacent à nouveau, nous perdent, nous engloutissent. Comme si on était face à des pièces judiciaires rassemblées par une petite fille.

Manon Krüttli imagine une mise en scène qui raconte cet endroit dangereux du passage de la limite qui, en écho avec une écriture très chorale, éloigne tout risque d'incarnation et explore cette zone de fissure de certaines conventions sociales.



# \_\_biographies



© Sophie Stieger

## Katja Brunner

Katja Brunner, née à Zurich en 1991, se forme à l'Institut littéraire suisse de Bienne et à l'Université des Arts de Berlin. À 18 ans, elle écrit sa première pièce **trop courte des jambes**, qui montre toute l'ambivalence de la violence et impressionne par une écriture sans tabou. Créée au Theater Winkelwiese de Zurich en 2010, cette pièce est primée par le prestigieux Prix d'écriture dramatique de Mülheim en 2013, dont Katja Brunner devient la plus jeune lauréate. La même année, elle est invitée au Stückemarkt de Heidelberg pour présenter *Die Hölle ist auch nur eine Sauna (L'enfer n'est rien de plus qu'un sauna)*. Lors de la saison 2014-15 elle est auteure associée au Théâtre de Lucerne dans le cadre du programme Stück Labor. Sa pièce **CHANGE L'ÉTAT D'AGRÉGATION DE TON CHAGRIN ou QUI NETTOIE LES TRACES DE TA TRISTESSE ?** est traduite par Marina Skalova et mise en scène au POCHE /GVE pendant la saison\_drüüü par Anna Van Brée. En 2018, elle reçoit le prix de la culture du Conseil d'État de Zürich pour l'ensemble de son œuvre. Ses pièces sont traduites dans de nombreuses langues et jouées sur plusieurs continents.



©Julie Casolo

## Manon Krüttli

Après des études au Conservatoire de Genève et aux Universités de Berne et de Berlin ponctuées d'assistantats à la Schaubühne et au Théâtre Vidy-Lausanne, Manon Krüttli complète sa formation avec un Master en mise en scène à la Manufacture - Haute école des arts de la scène. En 2013, elle conçoit la performance *Les carnets de l'intime. Carnet 1: Le corps* avec la Cie les minuscules qui marque le début d'une recherche plus large autour de l'intime // féminin // et de l'écriture de soi. En 2016, elle présente *ChériChérie* au Théâtre 2.21 à Lausanne et met en scène les comédies québécoises **Unité Modèle** et **Les Morb(y)des** pour le **sloop3-imonsters** au POCHE /GVE. En décembre 2018, elle mets en scène la dernière pièce de Guillaume Poix, **La Côte d'Azur**, au POCHE /GVE. Et durant la saison 2018-19, elle présente *Le Large existe (mobile 1)*, création conçue avec Jonas Bühler dans le cadre des *belles Complications #2* au Théâtre Populaire Romand (TPR), au Théâtre Les Halles de Sierre (THL-Sierre), au Théâtre Saint-Gervais ainsi qu'au Festival de la Cité.



# \_\_Fräulein Agnès

texte\_Rebekka Kricheldorf  
traduction\_Leyla Rabih et Frank Weigand  
mise en scène\_Florence Minder  
assistée de\_Julien Jaillot

Rebekka Kricheldorf  
est représentée par  
Gustav Kiepenheuer  
Bühnenvertriebs-  
GmbH, Berlin  
www.kiepenheuer-  
medien.de

titre original:  
*Fräulein Agnes*

**jeu** Angèle Colas, Vincent Coppey, Jeanne De Mont,  
Aurélien Gschwind, Guillaume Miramond, Léa Pohlhammer,  
Bastien Semenzato, Nora Steinig

**scénographie** Valeria Pacchiani

**musique** Andrès Garcia

**lumière** Jonas Bühler

**costumes** Anna Pacchiani

**production** POCHE /GVE

**coproduction** Venedig Meer & Les Colporteurs  
avec le soutien du Conseil du Léman

**Agnès tient un blog culturel qui fait la pluie et le beau temps dans le milieu des arts. Parce qu'elle est sûre de détenir la vérité, sa mission est d'éclairer ses semblables sur leur talent réel, préférant sacrifier ses relations amicales, filiales et même amoureuses pour le triomphe du vrai. Mais à force de vérité tranchante, elle finira seule, en tête à tête avec son pouf.**

L'auteure allemande Rebekka Kricheldorf, après **Villa Dolorosa** et **Extase et Quotidien** créées en ouverture de la saison\_UNES, relit *Le Misanthrope* de Molière. Cette comédie grinçante, écrite de façon jubilatoire sur le monde immodeste de l'art a été invitée en 2018 au Festival de Mülheim. On rit ici de ce portrait de salon de la bourgeoisie contemporaine. On rit de nous, contre nous, sur nous. Et ça pique. Il y a quelques mois seulement, Florence Minder - Lauréate du Prix Théâtre de la SACD en 2018 - a mis le feu à la dernière pièce de l'Ensemble du POCHE /GVE en faisant grincer les planches et les zygomatiques dans **Le Brasier** de David Paquet. Son travail, où se côtoient humour, violence et absurde, est si subtile et incisif que nous lui confions à nouveau les rênes de notre troupe pour laisser libre cours à sa joyeuse et aimante misanthropie.



# \_\_extrait

**ANNABELLE** En tant qu'artistes, nous avons aussi mission de nous confronter à des vérités inconfortables.

**CORDULA** Nous devons affronter des écueils -

**ANNABELLE** Nous mettre en danger -

**CORDULA** Quitter notre zone de confort -

**ANNABELLE** Nous confronter à nos propres démons -

**CORDULA** Explorer des situations limites, qu'elles soient intellectuelles -

**ANNABELLE** Émotionnelles -

**CORDULA** Sexuelles -

**ANNABELLE** Et rendre cette expérience accessible au spectateur -

**AGNÈS** Avec un gramme de coke dans le nez, pour lequel on compte trois paysans décapités et sept filles mutilées lors de la guerre de la drogue au Mexique, n'importe qui peut avoir les meilleures idées pour demander des subventions pour un projet culturel avec des réfugiés.

**SASCHA** Chérie, tu fais chier.

**AGNÈS** Je pensais que je devrais m'impliquer.

*Silence. Cordula sort un rouge à lèvres et un miroir de sa poche et se refait les lèvres.*

**AGNÈS** Belle couleur. Ça te va bien.

**CORDULA** Merci.

**AGNÈS** C'est aussi l'avis de l'orang-outan brûlé vif quand son biotope en Malaisie a été défriché pour produire l'huile de palme nécessaire à la fabrication de ce rouge à lèvres.

**SASCHA** Agnès !

**AGNÈS** Il y a quelque chose que j'ai mal compris ? Pourtant il s'agissait bien de cela. Des privilèges. Le monde part en couilles et nous on reste assis ici.

**SASCHA** Oui. Mais je pensais ça plutôt de façon autocritique et pas comme une massue pour assommer les autres.

**ANNABELLE** à Agnès Mais c'est difficile d'être autocritique quand on se croit au dessus de tout.

**CORDULA** Exactement. Toi blanc comme neige ou quoi.

**ANNABELLE** Toi seulement café équitable et coton incontestable d'un point de vue éthique.

**CORDULA** Ou quoi.

**ANNABELLE** Et jamais une phrase dans le dos de quelqu'un que tu ne lui dirais pas aussi en face.

**CORDULA** Ou quoi.

**ANNABELLE** Mais pourtant ici *pointe le smartphone d'Agnès* Smartphone.

**CORDULA** Tiens donc.

**AGNÈS** Ce n'est pas un smartphone, c'est un Fairphone. *Leur met son portable sous le nez.*

Pour ce téléphone, absolument personne n'a dû souffrir. Rémunération juste de tous les ouvriers. Transparence vérifiée des chaînes de distribution. C'est un conseil pour tous ceux dont les outils de communication sont poisseux de sang d'enfants : on peut faire quelque chose, il faut juste le vouloir.

**SASCHA** Agnès !

**AGNÈS** Quoi donc ? J'essaie seulement d'être une bonne personne.



# \_\_note de la dramaturge

## Julie Gilbert

**Fraülein Agnès** est une savoureuse relecture du *Misanthrope* de Molière. Rebekka Kricheldorf qui, déjà dans **Villa Dolorosa**, s'était frottée à une adaptation des *Trois sœurs*, reprend ici les tortueux mécanismes de la psychologie humaine chers à Molière pour écrire une pièce totalement actuelle, portrait cruel et drôle du milieu artistique.

En exergue de la pièce, une citation de la poétesse autrichienne, Ingeborg Bachmann :  
// La vérité est exigible de l'homme. // Et toute la question est là. La vérité est-elle toujours bonne à dire ?

Alceste ici est une Agnès. Une femme dans la quarantaine, qui tient un blog littéraire. Une femme qui a tout vécu, une femme revenue de tout et qui, du fait de sa notoriété comme critique littéraire, se comporte en monarque, tenant sous son emprise son petit monde. Au nom de la vérité, qu'elle place tout en haut de son panthéon, elle détruit tout sur son passage, même sa relation avec son fils, Orlando, chanteur du groupe Die Orlandos, à qui elle préfère dire qu'il est mauvais plutôt que de jouer son rôle de mère. La vérité doit triompher pour que chacune puisse s'améliorer. La pièce est un huis clos et le salon d'Agnès devient donc la métaphore de la société bobo avec ses questions classiques: vivre à la ville ou à la campagne, l'engagement dans l'art, la nécessité de l'argent, la reconnaissance. Et les personnages qui entourent Agnès, sont les portraits parfaits de cette petite société en quête de reconnaissance et de sens. Ils se pressent tous auprès d'Agnès qui pourtant les blessent et les méprisent. L'auteure connaît bien son milieu et les propos tenus par Agnès alternent entre commentaires lucides et contradictions. Car Agnès a quand même une faille. L'amour. Elle aime Sascha, artiste plus jeune qu'elle, et son amour pour lui l'aveugle dans son programme de vérité absolue et finira par la perdre.

Ainsi la pièce pose la question de la nécessité de la vérité mais aussi de la nécessaire émancipation de chacune pour trouver sa vérité. Dans cette comédie grinçante, l'auteure ne fait de cadeaux à personne et surtout pas au milieu artistique. Les longues logorrhées d'Agnès, les répliques qui fusent, les mots bien sentis donnent à ce texte la saveur d'une mécanique bien huilée, menée dans une langue incisive et mordante. Tout en voulant apporter une comédie, l'auteure estime qu'il est important de commencer par rire de nous-mêmes, de se moquer des artistes prises dans leurs égo, de leurs croyances et de leur certitude que leur monde est fondamental pour l'humanité.





# \_\_biographies



© Karoline Bofinger

## Rebekka Kricheldorf

Rebekka Kricheldorf est née en 1974 à Fribourg-en-Brigau. Après des études de romanistique à l'université Humboldt de Berlin, elle suit la formation d'écriture scénique à l'Académie des Arts de Berlin. En 2004, elle est auteure en résidence au Théâtre National de Mannheim, et de 2009 à 2011, dramaturge-auteure en résidence et membre de la direction artistique du Théâtre de Léna. Ses pièces, pour lesquelles elle reçoit de nombreux prix, sont montées au Staatstheater de Cassel, au Stadttheater de Berne, au Schauspielhaus de Hambourg et au Théâtre d'Osnabrück. **Villa Dolorosa** (2009) et **Testostérone** (2013) sont présentées dans le cadre des Journées des Auteurs du Deutsches Theater de Berlin. Rebekka Kricheldorf a été nommée deux années de suite (honneur rare) pour le Prix du Théâtre de Mülheim : en 2014 pour **Extase et Quotidien**, et en 2015 pour **Homo Empathicus**. **Extase et Quotidien** est mis en scène au POCHE /GVE par Guillaume Béguin en 2015, à l'occasion du **sloop1-comédies allemandes**. En 2018, **Fraülein Agnès** est invité au Festival de Mülheim.



## Florence Minder

Florence Minder est une artiste suisse résidant à Bruxelles. Diplômée de l'INSAS en 2006 en section jeu, elle entame, dès 2011, une pratique personnelle qui mêle théâtre, écriture et performance. Elle crée *Calendrier de l'Avent*, un projet live et en ligne de 24 jours qu'elle qualifie de kärcher d'ego. Puis, elle écrit, joue et met en scène *Good Mourning ! vostBil*, un solo low cost où la version américaine d'elle-même devient le porte-parole de son être francophone dépressif. Fascinée par les effets du storytelling sur la société, Florence Minder entame ensuite une recherche sur les séries télévisées et l'addiction à la fiction. En 2017, elle crée *Saison 1* au Théâtre National de Wallonie-Bruxelles. En 2018, elle est lauréate du Prix Théâtre de la SACD, et est auteure associée à la Scène Nationale de Dieppe. Au POCHE /GVE elle met en scène **Le brasier** de David Paquet en mars 2019. Son travail, où se côtoient humour, violence et absurde, tente de rendre compte des réalités ambiguës et des sentiments contradictoires qu'inspire le monde. Elle croit en la nécessité pour chacune de définir le territoire de sa pensée et croit en l'utilité de savoir différencier un désir, une nécessité, une volonté, une addiction et un combat.



île sud

27.01  
/  
09.02

# \_\_Sappho<sup>x</sup>

texte\_Sarah Jane Moloney  
mise en scène\_Anna Lemonaki

**jeu** Christina Antonarakis, Wissam Arbache, Marie-Madeleine Pasquier

**scénographie** Sylvie Kleiber

**musique** Samuel Schmidiger

**lumière** Nidea Henriques

**costumes** Nagi Gianni

**production** POCHE /GVE

Sappho a été écrit sur commande du POCHE /GVE, dans le cadre du programme Stück Labor, Nouvelle dramaturgie suisse. (Stück Labor est soutenu par Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture, la Fondation Ernst Göhner, la Société Suisse des Auteurs, la Fondation Prof. Otto Beisheim et la Fondation Jan Michalski)

avec le soutien de la Fondation Leenaards

**Lesbos. Aujourd’hui, hier, demain. Deux scientifiques, Phaon et Atthis, ont trouvé le moyen de faire revivre les mortes et de ressusciter la poétesse grecque Sappho pour pouvoir connaître enfin ses poèmes en entier. Mais faire revenir les mortes oblige à se confronter à l’histoire. Raconter Lesbos, devenue l’île du tourisme lesbien. Raconter Lesbos, devenue lieu de débarquement des migrantes. Phaon et Atthis sont donc peut-être deux scientifiques... ou peut-être qu’Atthis n’est autre que cette femme qui hante les poèmes de Sappho, tandis que Phaon serait cet amoureux inventé par les hommes pour cacher l’homosexualité de Sappho... Tout se brouille, se mêle sur l’île de Lesbos.**

Sarah Jane Moloney dérange les genres, traverse les traumas et les légendes alpines comme les mythes îliens dans une langue poétique et engagée. Lauréate de la bourse d’écriture scénique Stück Labor 2018-19 et dramaturge de la saison\_ensemble, elle imagine une fiction futuriste dans laquelle elle fait cohabiter et s’effondrer différents moments de l’histoire de l’île de Lesbos. La langue, comme le reste, traverse les temporalités, comme une quête entre les mondes. Et c’est Anna Lemonaki, méditerranéenne, déjantée, et au don certain pour traduire les sentiments noirs et les blessures en un festival de couleurs, qui va s’emparer de cette fête. Elle est toute prête à semer la pagaille entre les disciplines et les représentations que nous avons du réel. Forcément la rencontre entre les esprits d’une Grecque vivant en Suisse et d’une Suisso-Irlandaise sur l’île de Lesbos ne peut qu’être une fête.

19  
20



# \_\_extrait

## PROLOGUE

*Mère Méditerranée (Ode à la Cyprine)*

## SAPPHO

Ô Aphrodite, déesse mouillée !

Éjaculation d'écume, perle de sexe, laisse-moi remonter jusqu'à ta source !

Exit Botticelli et alii. Ta conception, Aphrodite, c'est le miracle du sang, c'est l'érotisme du sévice, c'est tout le paradoxe de notre espèce. Ta naissance, Aphrodite, c'est ta tête qui surgit hors des flots comme un gros clitoris mouillé. C'est ton corps lourd qui bataille contre les vagues, le sel qui entre dans tes narines et tes yeux, qui répand sur ta langue son goût fangeux. C'est tes membres qui s'acharnent à se propulser dans cette matière fuyante et résistante, ta bouche qui cherche l'air comme un nouveau-né cherche le sein.

Et pourtant cette eau c'est ton pays : elle t'électrise, elle te vivifie, elle te suscite. Et une fois que tu seras arrivée à terre, que tu te seras séchée, posée, une fois que tu auras repris ton souffle, enfilé tes pantoufles et bu ton petit shot de raki pour te réchauffer, l'envie d'y retourner te consumera aussitôt. Parce que tu sais qu'un orgasme c'est toujours mieux dans l'eau.

Cette eau, Aphrodite, c'est le cadeau que tu as donné aux femmes. Bénies soyons-nous de pouvoir faire la brasse dans notre plaisir ! Aphrodite, mère de l'écoulement, mère du suintement, du ruissellement, répand sur moi ta cyprine ! Aphrodite, déesse, montre-moi comment laper ta sagesse ! Apprends-moi à nager dans tes eaux sacrées !

*Long silence.*

Aphrodite, Mère Méditerranée.

Apprends-nous à naviguer les courants de ton pays.

Apprends-nous comment flotter.

Montre-nous, déesse, la porte de sortie.



# \_\_note de l'auteure

## Sarah Jane Moloney

// Lesbos, terre des nuits chaudes et langoureuses // Charles Baudelaire, Lesbos

J'ai commencé l'écriture de cette pièce il y a sept ans. En 2012, Sappho était pour moi une énigme romantique à déchiffrer, ses poèmes des fragments à reconstituer, et Lesbos cette île immortalisée dans les vers de Baudelaire. L'action de la pièce se déroulait en 600 avant notre ère, et racontait un triangle amoureux. Cette version très littérale et plutôt naïve a très heureusement disparu lors d'un crash informatique sur mon ordinateur portable. La réécriture s'est avérée trop décourageante. J'ai tiré un trait sur Sappho et je me suis tournée vers d'autres projets.

\*\*\*

// Lesbos, Guantanamo grec // Euronews

2014. Les médias sont saturés d'images de migrantes qui tentent de trouver l'asile en Europe. D'abord en partant de la Libye pour arriver sur les côtes de l'Italie. Plusieurs mois plus tard, pour diverses raisons (principalement géopolitiques), un nouveau mouvement migratoire commence à s'intensifier en Méditerranée orientale, entre la Turquie et la Grèce. Cette route maritime devient le chemin de passage le plus important pour rejoindre l'Europe, et des milliers de personnes cherchant à fuir le conflit armé en Syrie se retrouvent bloquées sur les îles grecques – notamment Lesbos.

Raconter une femme, donc, mais aussi raconter un endroit. Prendre Sappho comme guide à travers les différentes incarnations de Lesbos. Berceau de la poésie lyrique, destination de voyage gay-friendly, centre de tri de migrantes. Et après ?

La décision de situer l'action de la pièce dans le futur est d'abord née du besoin de créer une distance critique. Pour ne pas m'enliser dans une émotion. Pour faire apparaître l'urgence de la situation actuelle en me posant la question de son dénouement. Pour rendre possible la création de palimpsestes. **Sappho<sup>x</sup>**, c'est une science-fiction archéologique.

\*\*\*

Raconter un endroit, donc, mais surtout raconter une femme. **Sappho<sup>x</sup>**, c'est Sappho à la puissance infinie, une femme multipliée par toutes les théories qu'on a pu écrire à son sujet au fil des siècles. **Sappho<sup>x</sup>**, c'est une figure qui défie les lois de l'espace et du temps, qui contient tous les possibles. Mais le x dénote aussi l'inconnue, la valeur que l'on recherche dans l'équation. Des fragments de parchemin, autant d'antipoèmes qui condensent le désir. **Sappho<sup>x</sup>**, c'est celle qui se dérobe à nos tentatives de la connaître, si on ne commence pas avec les bons paramètres... **Sappho<sup>x</sup>** est un puzzle auquel il manquera toujours des pièces. J'espère en avoir assemblé assez pour faire apparaître la silhouette d'une femme, la teneur d'un poème, les contours d'une île – et les enjeux d'une crise d'humanité.



# \_\_biographies



## Sarah Jane Moloney

Sarah Jane Moloney est née à Zürich. Après un Bachelor en Lettres à l'Université de Lausanne en 2011, elle obtient un Master en Pratique avancée du théâtre à la Royal Central School of Speech and Drama de Londres en 2013. Son travail de diplôme, *Diary of a She-Wolf*, est monté au Camden People's Theatre (Londres, 2013) et sélectionné pour le festival Accidental au Roundhouse Theatre (Londres, 2014). De retour en Suisse, elle fonde la cie L'âge ingrat et montre sa première création, *CUNTAMINATION*, aux journées TacTacTac en 2015 et à la Fête du Slip en 2016. En 2015, elle est sélectionnée pour le College Teatro de la Biennale de Théâtre de Venise, où elle suit un stage intensif avec Romeo Castellucci. Sa deuxième création, *alptraum/A*, est sélectionnée pour la demi-finale du prix PREMIO en 2016 et reprise à l'espace Emergency (Vevey) en 2018. Elle collabore ponctuellement comme dramaturge au projet interdisciplinaire *Water Bodies* (Whitstable Biennale, 2018). Elle est lauréate de la bourse d'écriture scénique Stück Labor 2018-19 et dramaturge de la saison\_ensemble pour le POCHÉ /GVE.



## Anna Lemonaki

Anna Lemonaki est née à Athènes. Elle obtient son Bachelor en Sciences Politiques à Athènes en 2006 et son Master en Sociologie et Médias à l'Université de Fribourg en 2010. La même année, elle intègre l'école de théâtre Serge Martin. En 2018-19, elle suit également le CAS en Dramaturgie et Performance du Texte à l'Université de Lausanne (UNIL) et à la Manufacture - Haute école des arts de la scène. Elle est interprète pour Lena Kitsopoulou dans *Vive la mariée* en 2013 et dans *Cry* au Théâtre Saint-Gervais ainsi que pour Philippe Quesne dans *L'effet de Serge* en 2018. Au cinéma, elle joue le premier rôle du film *La nuit est encore jeune*, réalisé par le sri lankais Indika Udugampola (Prix du Meilleur Réalisateur au Festival International de Colombo, 2015). Anna collabore avec la Cie DanielBlake pour le projet *Opa* qui obtient la deuxième place du prix PREMIO en 2017. En 2015, elle fonde la Cie Bleu en Haut bleu en Bas et met en scène *Bleu* en 2016, *Fuchsia saignant* au Théâtre La Parfumerie en 2018 et *P.E.T.U.L.A. bye bye*, écrit par Lena Kitsopoulou, au Théâtre Saint-Gervais en 2019.



# \_\_Manifesto(ns) !

trois formes engagées mises en scène par  
Joséphine de Weck et Sarah Calcine

\_\_ **Du luxe et de l'impuissance** de Jean-Luc Lagarce

\_\_ **American Dream & That Moment** de Nicoleta Esinencu

\_\_ **I Want a Wife** de Judy Brady

\_\_ **Alexis ou le Traité du vain combat** de Marguerite Yourcenar

\_\_ **Monologue pour un dealer de ma rue** de Julie Gilbert

\_\_ **Bataclan** de Elfriede Jelinek

**jeu** Christina Antonarakis, Wissam Arbache, Marie-Madeleine Pasquier

**scénographie** Sylvie Kleiber

**production** POCHE /GVE

**Série de textes courts, extraits, piécettes, monologues, cris, les textes proposés dans Manifesto(ns) ! sont des appels à penser et peut-être hurler ensemble si le cœur vous en dit. Ce sont des formes brèves, engagées, portant sur des questions brûlantes et écrites par des auteures d'aujourd'hui et d'hier. C'est sur la brèche, doux-amer, et parfois aussi vraiment drôle.**



# \_\_Manifesto(ns) !

## trois formes engagées

### \_\_Du luxe et de l'impuissance de Jean-Luc Lagarce

Ensemble de textes courts, notes collectées autour de la question du théâtre. Pourquoi faire du théâtre encore ? Pourquoi jeter encore des mots sur les scènes ? Pourquoi ?

Jean-Luc Lagarce est né en 1957. Il suit des études de philosophie et étudie en parallèle au conservatoire d'art dramatique de Besançon. Il fonde en 1977 le Théâtre de la Roulotte, compagnie dont il est metteur en scène principal. En 1980, il obtient sa maîtrise de philosophie, dont le travail de mémoire est publié sous le titre *Théâtre et Pouvoir en Occident*. Par la suite, Jean-Luc Lagarce réalise avec le Théâtre de la Roulotte vingt mises en scène, alternant auteurs classiques et mises en scène de ses propres textes. En résidence à Berlin en 1990, il écrit *Juste la fin du monde*, qui est refusé par tous les comités de lecture. Il arrête d'écrire pendant deux ans, se consacrant à la mise en scène et répondant à des commandes. Il écrit sa dernière pièce, *Le Pays lointain*, quelques semaines avant de mourir du sida en 1995. En France, il est actuellement l'un des auteurs contemporains le plus joué.

### \_\_American Dream & That Moment de Nicoleta Esinencu

Dans ces deux pièces courtes, des personnages moldaves cherchent par tous les moyens à gagner de l'argent en Russie, aux États-Unis, ailleurs, tout en essayant de répondre à l'idéal de réussite vanté par la publicité ou par les États.

Nicoleta Esinencu est née en 1978 à Chisinau, en République de Moldavie. Elle suit des études de dramaturgie à l'Académie des Arts de Chisinau. En 2005, son texte *FUCK YOU, Eu.ro.Pa !* est présenté au pavillon roumain à la Biennale de Venise ; la pièce déclenche d'intenses débats politiques, mais remporte néanmoins le prix théâtral roumain dramAcum. Cette pièce désormais pièce culte, est éditée en français et a été largement mise en scène, notamment par Alexandra Badea. En 2010, Nicoleta Esinencu fonde à Chisinau le Teatru-spalatorie (Le Théâtre-laverie), un espace alternatif où elle entame un travail de théâtre documentaire, produisant notamment **American dream**, critique de l'utopie américaine. Les textes d'Esinencu sont mis en scène en Europe, aux États-Unis et au Japon ; ils sont traduits en allemand, anglais, français, bulgare et polonais.





### \_\_ **I Want a Wife** de Judy Brady

Une lettre écrite un soir par une // madame tout le monde // qui , au retour d'une réunion, se rend compte qu'elle aussi aimerait avoir une femme à la maison. Franchement, qui ne voudrait pas avoir une femme domestique ?

Judith (Judy) Brady, militante féministe, est née à San Francisco en 1937. En 1972, alors qu'elle est mère au foyer de deux jeunes filles, elle publie le court manifeste **I Want a Wife (Je veux une femme)**, qui devient un texte culte du Mouvement de libération des femmes. Son activisme, ancré dans les luttes féministes, s'intéresse aussi au contexte social élargi. Dans les années 70 elle se rend à Cuba pour étudier la culture révolutionnaire, puis au Nicaragua dans les années 80 pour prendre part à la révolution en cours. En 1991 elle publie *1 in 3: Women Confront an Epidemic*, soulignant le lien entre cancer et capitalisme industriel. Ses textes et adresses publiques touchent à des sujets d'intérêt social dont notamment le droit à l'avortement, la critique de l'industrie pharmaceutique et le réchauffement climatique. Judy Brady est décédée en 2017.

### \_\_ **Alexis ou le Traité du vain combat** de Marguerite Yourcenar

Une longue lettre qu'Alexis, jeune musicien écrit à sa femme Monique pour lui raconter le vain combat qu'il mène contre son homosexualité et le fait qu'il doit la quitter.

Marguerite Yourcenar est une auteure, poète et critique littéraire française née à Bruxelles en 1903. Elle écrit son premier roman, **Alexis ou le Traité du vain combat**, en 1929. Elle mène une vie bohème entre Paris, Lausanne, les îles grecques et Istanbul ; voyages qui forment la toile de fond de son recueil *Nouvelles Orientales* (1938). Lorsque la Deuxième Guerre mondiale éclate, Marguerite Yourcenar part aux États-Unis rejoindre sa compagne. Elle obtient la nationalité américaine en 1947. Son œuvre est marquée par les thèmes de la sexualité et des relations sentimentales douloureuses, ce qui s'explique en partie par sa propre bisexualité. En 1951, Marguerite Yourcenar publie *Mémoires d'Hadrien*, qui connaît un grand succès international. Elle devient la première femme à intégrer l'Académie française, où elle siège de 1980 jusqu'à sa mort en 1987.



\_\_\_ **Monologue pour un dealer de ma rue** de Julie Gilbert

Il y a ces hommes en bas de l'immeuble. Toute la nuit. Et parfois toute la journée. Et tous les jours. On les voit. On vit avec eux. À côté d'eux. Mais, vous, vous les connaissez ?

Julie Gilbert est une auteure et scénariste suisse. Quatre fois lauréate du prix SSA en cinéma et théâtre, elle bénéficie en 2006 de la bourse d'écriture Textes-en-scènes, puis elle réside au Théâtre du Grütli en 2010-12, où elle écrit et co-met en scène *Outrages Ordinaires*. Auteure associée jusqu'en 2014 du Théâtre Saint-Gervais, elle y mène plusieurs performances dont *La bibliothèque sonore des femmes*, qui interroge la place faite des femmes dans la société. En 2016, elle est lauréate de la bourse littéraire Pro Helvetia pour l'écriture du roman *Au milieu de la nuit*. En 2018, deux de ses pièces sont mises en scène : *FRIDA/DIEGO*, par Marcela San Pedro et *Je ne suis pas la fille de Nina Simone*, par Jérôme Richer. En 2019, *My Little One*, long-métrage co-réalisé avec Frédéric Choffat, sort dans les salles suisse-romandes.

\_\_\_ **Bataclan** de Elfriede Jelinek

Lorsque le metteur en scène Nicolas Stemmann travaillait sur *Nathan le Sage* de G. E. Lessing, il a demandé à Elfriede Jelinek de réagir à ce texte, à la question de la violence contemporaine. Elle écrit alors ces notes fragmentaires, tentative d'écrire, penser le drame du Bataclan.

Elfriede Jelinek est une romancière et dramaturge autrichienne. Très critique de la société autrichienne, son œuvre est caractérisée par le sarcasme et la violence. Ses pièces de théâtre (*Ce qui arriva quand Nora quitta son mari*, 1977 ; *Clara S.*, 1981 ; *Burgtheater*, 1985 ; *Totenauberg*, 1991) déconstruisent les systèmes invisibles qui régissent les relations de domination, et notamment le patriarcat. Outre des pièces de théâtre, elle a écrit des poèmes, des romans, des scénarios pour le cinéma et la télévision ainsi que des pièces radiophoniques. Elle a reçu une dizaine de prix littéraires, notamment le prestigieux Prix Heinrich-Böll de Cologne (1986), le Prix d'Excellence de la ville de Vienne (1989) et le Prix Nobel de littérature (2004). Elle est considérée comme l'auteure de langue allemande la plus importante de sa génération.



# \_\_note de la dramaturge

## Julie Gilbert

Manifestons. Manifestons-nous. Le théâtre constate, passe au scalpel, détourne, emporte ailleurs, parfois amuse. Les trois premières pièces de la saison donnent à voir certaines facettes de notre humanité. Donnent ce sentiment – qui est dans l'air du temps – d'être arrivées au bout de la route, que le système en boucle vrille, devient inadéquat, destructeur, malsain. Mais arrivées là que faire ?

POCHE /GVE veut se faire l'écho de ce qui gronde, ce qui agite les têtes et les corps et fait donc le choix de proposer un espace – un ring, une tribune – pour faire entendre les voix d'auteurs en colère ou en questionnement. Les textes choisis sont courts et ont la valeur du manifeste. La volonté de faire bouger les spectatrices. De les faire adhérer ou pas aux idées développées. De provoquer un dialogue. Les auteures ici convoquées viennent de différents mondes et de différentes époques nous rappelant que nos combats prennent racine dans des terreaux divers et que certaines questions courent le long des siècles.

Les thématiques sont nées des textes et non l'inverse. C'est parce que **Du luxe et de l'impuissance** que l'on voudrait de nouveau questionner le théâtre et sa nécessité, faire entendre ces notes récoltées durant plusieurs années, faire exister encore le regard acéré et exigeant de Lagarce sur la création. C'est parce que nous avons lu les textes de Nicoleta Esinencu que nous souhaitons aborder la question du système capitaliste. Le fait qu'elle écrive depuis la Moldavie, qu'elle ait cette écriture rapide, cynique, où la forme et le fond font corps pour raconter le vide de l'organisation structurelle actuelle, où chaque rouage est caricatural et pourtant terriblement réel. C'est parce que **I want a wife**, que nous pourrions faire encore écho aux puissantes questions qui agitent notre société autour du féminisme, du rôle des femmes aujourd'hui. Ce texte datant des années 70 par sa drôlerie, par le fait que l'auteure exprime son désir d'avoir elle aussi une femme domestique, est un texte référence du premier socle féministe. C'est parce que **Alexis ou le Traité du vain combat**, texte d'une grande beauté littéraire que nous voulons parler de ce que signifie la prise de conscience d'être homosexuelle. C'est parce que le **Monologue pour un dealer de ma rue**, que nous voulons aborder la question de l'autre, de la migrante, de celle qui vient d'arriver sur nos rivages et de sa cohabitation avec nous et c'est enfin parce que **Bataclan**, ce texte hybride d'Elfriede Jelinek que nous pourrions ré-interroger la question du terrorisme, de la violence, de la catastrophe, de la croyance.

Ces textes nous ont menées à ces questions, et d'autres textes nous mèneront vers d'autres questions. **Manifesto(ns) !** est un espace ouvert, vivant, poreux, malléable. D'autres textes s'imposeront probablement, peut-être parleront-ils des occupations des ronds-points, des sorcières, des violences policières, de l'écologie, de la fin des espèces, ... et peut-être pas ! Il s'agit de penser au moment présent, ce que ne permet pas toujours le rythme des saisons théâtrales et donc d'être en écho, à l'écoute, d'accueillir la contestation, la colère mais aussi l'engouement, l'envie.



# \_\_biographies



© Bochaton Idole

## Sarah Calcine

Comédienne et metteuse en scène, Sarah Calcine est diplômée de la La Manufacture - Haute école des arts de la scène en Master mise en scène. Elle y a mené une recherche sur *l'in situ*, la dramaturgie en cristal et la culture populaire. Son spectacle de sortie *Mon Petit monde porno*, de Gabriel Calderón, est repris lors du festival Fragments à Paris en octobre 2018. Elle met également en lecture deux soirées de lancement de la revue *Le Bruit du Monde* au POCHE /GVE. Résidente à Mains d'œuvres à Saint-Ouen pour la saison 2017-18, elle y crée en mai 2018 une série théâtrale autour d'*Innocence* de Dea Loher, après une première période de recherche au festival de Villeréal en 2017. En 2019, elle mène un projet avec le pôle Recherche de la Manufacture accompagnée de Claire de Ribeaupierre et Florian Opillard : *Sociabilités : comment prendre part aux lieux en jouant sur leurs usages ?*. Pendant la saison 2019-20, elle assiste Dieudonné Niangouna sur son spectacle *Trust/Shakespeare/Alleluia*.



© Pierre-Yves Massot

## Joséphine de Weck

Joséphine de Weck est née en 1989 à Fribourg en Suisse. Après le bac, elle entre à l'INSAS à Bruxelles en section arts dramatiques. En 2013, elle parfait sa formation avec un Master en pratique des Arts de la scène à Berne. Cette même année, elle fonde sa compagnie Opus 89 qui depuis crée des spectacles et des installations en Suisse. En tant que comédienne, elle travaille pour différents metteurs en scènes tels que Thibaut Wenger, Matthieu Ferry ou pour le collectif allemand Machina Ex. Elle publie son premier roman en 2019: *Ambassadrice de la marque*, un récit fictionnel sur le travail d'hôtesse au salon de l'auto de Genève. Elle vient de mettre en scène *La Paranoïa* de Rafael Spregelburd au Théâtre Equilibre Nuithonie de Fribourg et sortira, début 2020, sa première traduction de pièce théâtre aux éditions L'Arche.



# \_\_La pièce parfaite.

texte\_auteure choisie par le public  
mise en scène\_Yvan Rihs

**jeu** comédiennes choisies par le public  
**commanditaires** le public  
**production** POCHE /GVE

POCHE /GVE invite le public à réfléchir à ses attentes envers le théâtre et aux thèmes et formes à porter sur la scène aujourd'hui, puis à passer commande d'un spectacle qui sera créé selon SES DÉSIRS et SES DIRECTIVES.

Une équipe de professionnelles du théâtre se met au service du public commanditaire pour créer une // pièce parfaite //. La finalité de cette utopie artistique et citoyenne est la production d'un spectacle mais **l'expédition importe tout autant que la livraison de l'œuvre**. En chemin, membres du public et professionnelles débattront du rôle et de la raison d'être du théâtre, questionneront l'écriture d'un texte dramatique et sa mise en scène, rêveront, se bagarreront et peut-être s'embraseront.

Tout le monde est invité à participer au processus créatif et sera consulté dans la rue, dans les théâtres, dans les écoles et dans nos divers ateliers et comités.

**Pour co-construire la commande de La pièce parfaite. et suivre de très près l'élaboration de la réponse artistique qui y sera donnée, POCHE /GVE cherche à constituer un groupe - parmi son public et également auprès de personnes absentes des théâtres - pour participer au labo de La pièce parfaite. tout au long de la saison 2019-20.**



## feuille de route

/ **mai 2019** : annonce de l'expédition

/ **juin-septembre 2019** : constitution de l'équipage des commanditaires

/ **septembre-octobre 2019** : échanges autour du théâtre et des attentes du public, sondage

/ **octobre 2019** : choix de l'auteure de la pièce et des comédiennes par le public

/ **novembre 2019** : commande d'écriture passée par le public à l'auteure

/ **décembre-janvier 2019-20** : écriture de la pièce par l'auteure

/ **janvier-février 2020** : retours critiques du public sur le texte

/ **février 2020** : livraison du texte final

/ **février 2020** : commande de mise en scène passée par le public au metteur en scène Yvan Rihs

/ **mars-avril 2020** : répétitions et retours critiques du public

/ **avril 2020** : fin de l'expédition

Et là on verra à quoi ça ressemblera une pièce parfaite selon elle et lui et elle !

19  
20



# \_\_intention de médiation

## note de la responsable du projet, Iris Meierhans

Au départ de ce projet, une idée (folle?) de mAthieu Bertholet : créer une pièce parfaite selon les // critères du public //. Une envie aussi de prolonger les échanges et le dialogue entre les publics et les artistes, d'ouvrir les questionnements autour du rôle du théâtre dans la société et des sujets urgents à porter sur scène aujourd'hui, et de constamment remettre en jeu les modes de création et de production théâtrale.

Une inspiration également, celle des Nouveaux Commanditaires, une initiative née au début des années 90 en France sous l'impulsion de l'artiste François Hers et qui a depuis facilité plus de 400 projets en Europe et à travers le monde. Les Nouveaux Commanditaires ont pour vocation de faire de la scène de l'art contemporain un laboratoire démocratique d'invention d'un monde commun en donnant la responsabilité de la commande à des groupes de citoyennes qui se constituent commanditaires de l'œuvre.

Le public aura ainsi une grande responsabilité et un rôle majeur à jouer tout au long du processus créatif, bien au-delà de sa position habituelle de réception et de réaction au spectacle. En partant des désirs, préoccupations et attentes du public pour créer le spectacle, nous inversons les modalités de production, mais nous nous lançons aussi et surtout dans une aventure citoyenne et artistique un peu folle, sans savoir où elle nous mènera.

Arrivera-t-on à mobiliser un groupe de commanditaires prêtes à relever le défi, à débattre sans fin de // la pièce parfaite //, à s'engager sur la durée pour suivre jusqu'au bout le travail d'écriture et de mise en scène ? Comment inclure des personnes qui n'aiment pas le théâtre ou qui pensent que le théâtre n'est pas pour elles ? L'équipe artistique professionnelle saura-t-elle se mettre au service de la commande du public sans que cela bride sa créativité ? Mais à quoi ressemblera ce spectacle au final ?

La plupart du temps, la médiation culturelle d'un théâtre part de sa programmation pour construire des propositions d'échanges et de rencontres autour des œuvres à l'intention de différents publics. Ici, la médiation interviendra en amont pour aboutir à l'œuvre. Il s'agira d'impliquer et motiver des individus très différents - incluant des personnes qui ne vont pas au théâtre - et de les amener à penser ensemble, à formuler un projet commun en partant de leurs désirs individuels, de leurs intérêts personnels et de leurs visions divergentes. Puis de faciliter le dialogue avec l'équipe artistique et les retours critiques autour de l'écriture du texte et de sa mise en scène.

Le processus qui aboutira à **La pièce parfaite.** devrait nous amener à réfléchir collectivement à ce que devrait être le théâtre aujourd'hui. Il sera inévitablement générateur de tensions et de doutes, mais c'est en négociant ces dissensus que nous co-crèerons une utopie de l'être ensemble.



# \_\_note de la dramaturge

## Julie Gilbert

Tout théâtre rêve de cette fameuse pièce qui serait en osmose parfaite avec son public. Mais forcément **La pièce parfaite.** est une utopie d'un système mathématique où il existerait une structure de récit qui fonctionnerait à coup sûr. Proposer une pièce parfaite est une gageure, un pari qui pose par son seul titre la question : qu'est-ce que la perfection ? Quelle perfection pour qui et pour quoi ? Une pièce parfaite nécessite-t-elle un monde parfait pour exister ? La perfection est-elle une forme de mort ou de renaissance ? Ce que défend ici le POCHE /GVE, c'est justement la question du collectif. Après les manifestes, il s'agit d'imaginer ce qui peut être construit ensemble, rêvé ensemble. Un ensemble que nous souhaitons large et inclusif, que nous espérons assez éclectique pour être une expérience réellement commune en dehors du seul milieu théâtral. Essayer de saisir dans ce processus ce qui anime le public, les spectatrices et passer de la réception à l'action. De la consommation à la commande. Penser, rêver et commander une pièce.

Yvan Rihs a la lourde mission d'être le metteur en scène de cette pièce parfaite. Intrigué par la proposition il a la sensation que la création de **La pièce parfaite.** sublimerait le monde plutôt que de le représenter. Il a accepté ce défi en se positionnant comme un passeur, comme porteur de cette idée de ce qu'on fait ensemble dans le monde. Il sera donc au service du texte, des comédiennes mais aussi des commanditaires. Ce déplacement des relations habituelles lui semble assez subversif pour permettre d'expérimenter d'autres formes de relations, d'être dans une forme non figée, susceptible d'alimenter le désir de cette quête de sens et de perfection.



# \_\_biographie



© Cédric Vergain

## Yvan Rihs

Yvan Rihs arpente les plateaux romands depuis plus de vingt ans comme metteur en scène, dramaturge, comédien et pédagogue. Avec sa compagnie - Yvan Rihs pour le moment -, il a réalisé dernièrement la mise en scène de *Défaut de fabrication*, de Jérôme Richer, à la Comédie de Genève, ou l'adaptation et la mise en scène des *Aventures de Huckleberry Finn*, d'après Mark Twain, au Théâtre Populaire Romand (TPR) et en tournée. Au POCHE /GVE, en 2016, il a dirigé la création de **Nino**, de Rébecca Déraspe. C'est dans la littérature mondiale qu'il puise les récits qui l'inspirent. D'Evgueni Schwartz (*Le Dragon*) à Charles Dickens (*Great Expectations*), de Valère Novarina (*L'Inquiétude*) à Toshiki Okada (*Cinq jours en mars*), Yvan Rihs développe une esthétique haletante fondée sur la pulsation du récit, mêlant création théâtrale, musicale et chorégraphique. Parmi d'autres multiples collaborations, il a notamment créé *Purgatory Quartet*, opéra de Xavier Dayer, *Express Partout*, avec la compagnie Zepou, ou *Avant que tout s'effondre*, de Jérôme Richer. Depuis une quinzaine d'années, il enseigne au Conservatoire de Genève : dramaturgie, interprétation, stages et ateliers.





# \_\_les forums et autres événements

## **forum7\_ensembles ?** ve 29.11, gratuit

POCHE /GVE travaille avec des ENSEMBLES de comédiennes. Parce que c'est un engagement sur le long terme. Parce que c'est la permanence. Parce que c'est la stabilité. Parce que c'est la possibilité d'explorer, de travailler en profondeur. Parce que c'est politique. Parce que c'est aussi répondre aux questions des syndicats. Parce que c'est devenir l'âme d'un théâtre. Pour ralentir... le flux !

Le **forum7\_ensembles ?** posera la question des Ensembles-troupes permanentes. En terres germanophones et ailleurs, il est d'usage dans les théâtres d'avoir des ensembles de comédiennes à demeure sur plusieurs saisons. Un usage presque inexistant de ce côté romand des frontières, et qui questionne fortement lorsqu'il est mis en place. Conditions d'emploi, permanence/intermittence, sécurité, paresse, progression, évolution esthétique, quels rôles, quelles places pour les actrices dans les théâtres ? L'ENSEMBLE aide-t-il l'ensemble de l'art du théâtre ?

Ce forum donnera la parole à celles qui en ont fait l'expérience, en Romandie comme en Allemagne ou en Suisse allemande, et mêlera des temps d'entretiens, de tables rondes et de débats. Ce sera l'occasion, pour toutes celles qui dans le milieu de la culture cherchent à améliorer la fabrique du théâtre et à renforcer le statut des équipes artistiques, d'échanger autour des modes de production les plus à même de mener à des spectacles de qualité.

## **Transfert Théâtral (TT)** ve 29.11, présentation publique de sortie d'atelier, gratuit

POCHE /GVE fait exister sur son plateau en français, des textes contemporains écrits en langues étrangères. Ainsi après avoir lancé sa saison avec trois pièces traduites de l'allemand, le théâtre accueille un atelier annuel de traduction de pièces contemporaines - du français vers l'allemand ou à l'envers - destiné aux traductrices professionnelles ou en devenir. Mené par Laurent Muhleisen et Frank Weigand. La présentation de sortie d'atelier est ouverte au public.

Transfert Théâtral 2019 (TT) est financé et coordonné par le Goethe-Institut de Paris, le Bureau du Théâtre et de la Danse / Institut français d'Allemagne, Berlin, la Maison Antoine Vitez, Paris, Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture et POCHE /GVE.



## forum8\_théâtre politique

sa 29.02, gratuit

Le théâtre est-il politique ? Le théâtre peut-il encore agir sur le monde ?  
Le théâtre peut-il nous sauver ? Le théâtre est-il d'utilité publique ?

Le **forum8** portera sur le rôle politique du théâtre. Depuis sa création par les Grecs, le théâtre a été le lieu des interrogations de la Cité, lui servant de miroir, lui renvoyant parfois une image diffractée. Le théâtre prend ses racines dans le politique et selon les époques, les moments, cette dimension a été plus ou moins revendiquée ou utilisée. Ce forum mêlera des temps d'ateliers, de performances et de tables rondes et rassemblera des auteures, des spectatrices, des comédiennes et des activistes politiques pour questionner comment le théâtre peut influencer le réel et contribuer au débat citoyen.



# \_\_médiation & autres rdv

## autour des spectacles

\_des **répétitions ouvertes** au public

\_l'**intro du dirlo** suivie d'un bord de scène le premier mardi de chaque spectacle

\_des discussions **[re]mises en jeu** pour échanger avec le public à propos des questions soulevées par les spectacles

\_un **atelier de commande théâtrale**, le labo de **La pièce parfaite**. (voir p.36)

\_un **stage professionnel d'écriture** d'une semaine (lié à **La pièce parfaite**.)

\_un **forum7\_ensembles ?** posera la question des ensembles-troupes permanentes

\_**forum8\_théâtre politique** pour discuter du rôle politique du théâtre depuis la grèce antique, en marge de Manifesto(ns) !

## autres rdv

\_un atelier d'écriture régulier **l'atelier du vendredi** (10 vendredis dans l'année)

\_un atelier semestriel : **le labo critique** propose des exercices de critique basés sur des pièces jouées dans plusieurs théâtres genevois

\_un **stage de jeu** pour les professionnelles du spectacle et les étudiantes en danse et en théâtre

\_des **voyages pour les publics** à tarifs préférentiels dans le cadre des Colporteurs pour aller à Château Rouge à Annemasse voir [*Presque égal à*] Jonas Hassen Khemiri /Laurent Vacher, au TKM Théâtre Kléber-Méleau à Renens voir *Le roi se meurt*, Eugène Ionesco / Cédric Dorier et au Théâtre Maurice Novarina (MAL) à Thonon-les-Bains voir *Le menteur*, Pierre Corneille /Guillaume Cayet et Julia Vedit

\_des **consultations dramaturgiques** : nous proposons aux auteures de la région de soumettre leur travail ou des étapes de leur travail à notre pool d'auteures confirmées qui les conseilleront et leurs feront des retours critiques sur leurs textes.

## accès pour toutes

\_POCHE /GVE propose **un accueil et un accompagnement personnalisés** pour permettre à différents groupes (classes, associations etc.) de vivre une expérience théâtrale libre et décomplexée.

\_des **billets suspendus** : une contribution du public du POCHE /GVE permet d'offrir des billets de spectacles à des groupes ou associations.

\_le **mardi soir, l'entrée du spectacle est au prix de CHF 15.- POUR TOUTES !**

\_les **cahiers de salle** permettent d'explorer les univers des pièces du POCHE /GVE.

Ils sont rédigés par notre dramaturge de saison et vendus à la billetterie et au bar du théâtre.



# \_\_dramaturge de saison

## Julie Gilbert

Le voyage de cette saison est venu avec elle. Auteure et scénariste, née en France, grandie au Mexique, installée en Suisse, elle bouge, glisse, déplace les limites, dépasse les frontières, interroge et ne laisse rien tranquille. Ses questions, ses obsessions résonnent avec celles du POCHE /GVE : exil, identité, rôles sociaux, Julie Gilbert regarde derrière ce qui semble fixé, donné, posé, sûr et interchangeable.



© Samuel Rubio

Quatre fois lauréate du prix SSA en cinéma et théâtre, elle bénéficie en 2006 de la bourse d'écriture Textes-en-scènes, puis elle réside au Théâtre du Grütli en 2010-12, où elle écrit et co-met en scène *Outrages Ordinaires*. Auteure associée jusqu'en 2014 du Théâtre Saint-Gervais, elle mène plusieurs performances dont *La bibliothèque sonore des femmes*, qui voyage d'espaces en espaces pour interroger la place faite aux femmes. En 2016, elle est lauréate de la bourse littéraire Pro Helvetia pour l'écriture du roman *Au milieu de la nuit*. En 2018, deux de ses pièces sont mises en scène : *FRIDA/DIEGO*,

par Marcela San Pedro et *Je ne suis pas la fille de Nina Simone*, par Jérôme Richer. En 2019, *My Little One*, long-métrage co-réalisé avec Frédéric Choffat, sort dans les salles suisse-romandes.

Son univers, les questions qui parcourent son travail, sa manière de changer les rapports entre écriture et fabrique de théâtre en font la jeune auteure qui dure, parfaite pour devenir la quatrième femme (sur cinq) à remplir le beau rôle de dramaturge du POCHE /GVE pour la saison 2019-20. Que le voyage continue avec elle !



# \_\_billetterie & abonnements

## tarifs

**Nouveau!** POCHE /GVE accepte la monnaie citoyenne locale Le Léman au bar et à la billetterie

<b>plein tarif</b>	<b>CHF 28.-</b>
<b>tarif du mardi</b>	<b>CHF 15.-</b>
<b>groupe</b> à partir de 3 personnes	<b>CHF 25.-</b> (3 billets pour <b>CHF 75.-</b> )
<b>avs_ai_chômeuses</b>	<b>CHF 22.-</b>
<b>étudiantes_apprenties</b>	<b>CHF 15.-</b>
<b>carte 20ans/20francs</b>	<b>CHF 12.-</b>
<b>tarif partenaires</b>	<b>CHF 22.-</b>
carte Courrier, abo. annuel Unireso, abo. Comédie de Genève, abo. ADC, carte agenda club	

**tarif //reviens-y!//** **CHF 12.-**  
Vous avez adoré une pièce et vous souhaitez la revoir?  
(sur présentation du 1<sup>er</sup> billet nominatif et d'une pièce d'identité).

**tarif Manifesto(ns) !** **CHF 12.-**  
**carte tout Manifesto(ns) !** **CHF 30.-**

## abonnements saison 19/20

(6 spectacles au POCHE /GVE + 1 voyage Les Colporteurs)

<b>pass poche</b>	<b>CHF 150.-</b>
<b>pass poche réduit</b> avs, ai, chômeuses	<b>CHF 130.-</b>
<b>pass poche -30ans</b>	<b>CHF 115.-</b>
<b>pass poche duo</b> 2 places par spectacle	<b>CHF 270.-</b>
<b>pass mini poche</b> 3 spectacles au choix	<b>CHF 45.-</b>

L'abonnement comprend: **viande en boîte, trop courtes des jambes, Fräulein Agnès, Sappho<sup>x</sup>, Manifesto(ns) !, La pièce parfaite.** et un voyage **Les Colporteurs** à choix (p.46)

Pas, le spectacle de **La Bâtie-Festival de Genève** n'est pas inclus dans l'abonnement.

### option cahiers de salle en POCHE

Ajoutez **CHF 10.-** à votre pass et recevez l'ensemble des cahiers de salle de la saison (prix normal CHF 8.- /pièce).

### avantages abonnées

Les abonnées bénéficient d'une réduction de -20% sur les billets plein tarif à La Comédie de Genève et d'un billet plein tarif à CHF 20.- (au lieu de CHF 25.-) à l'ADC.

### Circulez ! Les théâtres genevois récompensent vos infidélités.

Au POCHE /GVE : présentez à notre caisse un billet acheté au plein tarif dans un des théâtres partenaires\* et bénéficiez d'un billet réduit ici. Dans les théâtres partenaires : les abonnées du POCHE /GVE bénéficient de tarifs réduits sur présentation de leur abonnement à la caisse.

\* partenaires : L'ADC, Antigél (sur une sélection de spectacles), Ateliers d'Ethnomusicologie (sur une sélection de spectacles), Festival Archipel, La Bâtie - Festival de Genève, La Comédie de Genève, Le Théâtre de Carouge, Le Grütli - Centre de production et de diffusion des Arts vivants, Le Théâtre des Marionnettes de Genève, Le Théâtre Forum Meyrin, Le Théâtre du Loup, Le Galpon, Le Théâtre de la Parfumerie, POCHE /GVE, Le Théâtre de l'Orangerie, Le Théâtre Pitoëff, Le Théâtre Saint-Gervais, Le TU - Théâtre de l'Usine, Vernier Culture.



# \_\_remerciements

**POCHE /GVE est géré par** la Fondation d'Art Dramatique de Genève, soutenue par la Ville de Genève (Département de la culture et du sport) et par la République et Canton de Genève.

**POCHE /GVE est heureux de compter sur le soutien de ses partenaires :**

fondation d'art  
dramatique

... SUBVENTIONNÉ  
... PAR LA  
VILLE DE GENÈVE



stpg

LE COURRIER  
Cronaca - Commentari

LE PRO  
GRAMME  
.CH

La Bâtie – Festival de Genève



INSTITUT  
FRANÇAIS  
Deutschland



maison antoine vitez  
«may»  
centre international  
de la traduction  
théâtre

prohelvetia



— 2TÜCKLABOR  
NEUE SCHWEIZER DRAMATIK

A D association pour la  
danse contemporaine  
genève

Comédie  
de Genève

librairie  
du boulevard

LES VINS  
DU VALAIS

Aēsop®  
www.aesop.com

CHÉ:QUIER  
CULTURE  
mesure subventionnée par la Ville de Genève  
et les communes partenaires

20 ANS

... PARTENARIAT  
VILLE DE GENÈVE



LE LÉMAN  
VOTRE MONNAIE

POCHE /GVE remercie chaleureusement l'association d'habitants soub7 pour avoir hébergé la séance photo de la **saison\_faire durer** SUR son toit.

## équipe du POCHE /GVE

**direction** mAthieu Bertholet

**administration** Veronica Byrde

**attaché de direction & diffusion** Fred Schreyer

**communication & presse** Julia Schaad

**publics & médiation culturelle** Iris Meierhans

**production** Clémentine Chapuis

**comptabilité** Chantal Maillard

**billetterie & accueil** Émilie Collin

**assistante communication** Alessandra Oriolo

**technique** Philippe Bégneu

**adjoint technique** Stéphane Charrier

**attaché à la programmation saison\_faire durer**  
Thibault Genton

**bar** Cédric Riffaud, Nina D'Angiolella

**graphisme** Pablo Lavalley — oficio /  
(logo: BCVa / Manolo Michelucci)

**photos** Samuel Rubio

Ainsi que le précieux personnel temporaire, qui fait naviguer la barque du POCHE /GVE au cours de la saison!

19  
20





## 2019

### SEP

LU 09	19h	La Bâtie - Festival de Genève <b>Pas</b>
MA 10	19h	<b>Pas</b>
ME 11	19h	<b>Pas</b>
JE 12	19h	<b>Pas</b>
VE 13	19h	<b>Pas</b>
SA 14	19h	<b>Pas</b>
JE 26		répét. ouverte <b>viande en boîte</b>
VE 27	19h	atelier d'écriture

### OCT

JE 03	19h	<b>viande en boîte</b>
VE 04	20h	<b>viande en boîte</b>
SA 05	19h	<b>viande en boîte</b>
LU 07	19h	<b>viande en boîte</b>
MA 08	19h30 20h	l'intro du dirlo <b>viande en boîte</b>
JE 10	19h	<b>viande en boîte</b>
VE 11	19h	atelier d'écriture
SA 12	19h	<b>viande en boîte</b>
DI 13	17h	<b>viande en boîte</b>
LU 14	19h	<b>viande en boîte</b>
MA 15	20h	<b>viande en boîte</b>
JE 17	19h	<b>viande en boîte</b> [re]mise en jeu
SA 19		répét. ouverte <b>trop courte des jambes</b>
VE 25	19h	atelier d'écriture
LU 28	19h	<b>trop courte des jambes</b>
MA 29	19h30 20h	l'intro du dirlo <b>trop courte des jambes</b>
ME 30	19h	<b>trop courte des jambes</b>
JE 31	19h	<b>viande en boîte</b>

### NOV

SA 02	19h	<b>trop courte des jambes</b>
DI 03	17h	<b>trop courte des jambes</b>
LU 04	19h	<b>trop courte des jambes</b>
MA 05	20h	<b>trop courte des jambes</b>
JE 07	19h	<b>trop courte des jambes</b> [re]mise en jeu
VE 08	19h	atelier d'écriture
SA 09	19h	<b>trop courte des jambes</b> Colporteurs <b>Le roi se meurt</b> au TKM
DI 10	15h 17h30	<b>viande en boîte</b> <b>trop courte des jambes</b>
LU 11		stage d'écriture <b>La pièce parfaite.</b> (11-23.11)
LU 18		répét. ouverte <b>Fräulein Agnès</b>
VE 22	19h	atelier d'écriture
LU 25	19h	<b>Fräulein Agnès</b>

MA 26	19h30 20h	l'intro du dirlo <b>Fräulein Agnès</b>
ME 27	19h 20h30	<b>Fräulein Agnès</b> Colporteurs [ <b>Presque égal à</b> ] au Château-Rouge
JE 28	19h 21h	<b>trop courte des jambes</b> <b>viande en boîte</b>
VE 29		forum7_ensembles? et Transfert Théâtral
SA 30	19h	<b>Fräulein Agnès</b>

### DÉC

DI 01	15h 17h30 20h	<b>viande en boîte</b> <b>Fräulein Agnès</b> <b>trop courte des jambes</b> <i>soirée Ramène tes boules!</i>
LU 02	19h	<b>trop courte des jambes</b>
MA 03	20h	<b>Fräulein Agnès</b>
ME 04	19h	<b>viande en boîte</b>
JE 05	19h	<b>Fräulein Agnès</b> [re]mise en jeu
VE 06	19h	atelier d'écriture
SA 07	19h	<b>Fräulein Agnès</b>
DI 08	15h 17h30 20h	<b>trop courte des jambes</b> <b>viande en boîte</b> <b>Fräulein Agnès</b>
LU 09	19h	<b>Fräulein Agnès</b>
MA 10	20h	<b>Fräulein Agnès</b>
ME 11	19h	<b>Fräulein Agnès</b>
JE 12	19h 21h	<b>trop courte des jambes</b> <b>Fräulein Agnès</b>
SA 14	19h	<b>Fräulein Agnès</b>
DI 15	15h 17h30 20h	<b>viande en boîte</b> <b>trop courte des jambes</b> <b>Fräulein Agnès</b>
MA 17	20h	Colporteurs <b>Le menteur</b> à la MAL

## 2020

### JAN

JE 16		répét. ouverte <b>Sappho</b> *
VE 24	19h	atelier d'écriture
LU 27	19h	<b>Sappho</b> *
MA 28	19h30 20h	l'intro du dirlo <b>Sappho</b> *
ME 29	19h	<b>Sappho</b> *
JE 30	19h	<b>Sappho</b> *

### FÉV

SA 01	19h	<b>Sappho</b> *
DI 02	17h	<b>Sappho</b> *
LU 03	19h	<b>Sappho</b> *
MA 04	20h	<b>Sappho</b> *
ME 05	19h	<b>Sappho</b> *
JE 06	19h	<b>Sappho</b> *
SA 08	19h	<b>Sappho</b> *
DI 09	17h	<b>Sappho</b> *

VE 14	19h	atelier d'écriture
LU 17	19h	<b>Manifesto(ns)!</b>
MA 18	19h30 20h	l'intro du dirlo <b>Manifesto(ns)!</b>
ME 19	19h	<b>Manifesto(ns)!</b>
JE 20	19h	<b>Manifesto(ns)!</b>
VE 21	20h	<b>Manifesto(ns)!</b>
SA 22	19h	<b>Manifesto(ns)!</b>
DI 23	17h	<b>Manifesto(ns)!</b>
LU 24	19h	<b>Manifesto(ns)!</b>
MA 25	20h	<b>Manifesto(ns)!</b>
ME 26	19h	<b>Manifesto(ns)!</b>
JE 27	19h	<b>Manifesto(ns)!</b>
VE 28	20h	<b>Manifesto(ns)!</b>
SA 29	19h	forum8_théâtre politique <b>Manifesto(ns)!</b>

### MAR

DI 01	17h	<b>Manifesto(ns)!</b>
LU 02		stage de jeu (02-13.03)
VE 13	19h	atelier d'écriture
JE 26		répét. ouverte <b>La pièce parfaite.</b>

### AVR

MA 07		répét. ouverte <b>La pièce parfaite.</b>
VE 17	19h	atelier d'écriture
LU 20	19h	<b>La pièce parfaite.</b>
MA 21	19h30 20h	l'intro du dirlo <b>La pièce parfaite.</b>
ME 22	19h	<b>La pièce parfaite.</b>
JE 23	19h	<b>La pièce parfaite.</b>
SA 25	19h	<b>La pièce parfaite.</b>
DI 26	17h	<b>La pièce parfaite.</b>
LU 27	19h	<b>La pièce parfaite.</b>
MA 28	20h	<b>La pièce parfaite.</b>
ME 29	19h	<b>La pièce parfaite.</b>
JE 30	19h	<b>La pièce parfaite.</b>

### MAI

SA 02	19h	<b>La pièce parfaite.</b>
DI 03	17h	<b>La pièce parfaite.</b>
LU 04	19h	<b>La pièce parfaite.</b>
MA 05	20h	<b>La pièce parfaite.</b>
ME 06	19h	<b>La pièce parfaite.</b>
JE 07	19h	<b>La pièce parfaite.</b>
SA 09	19h	<b>La pièce parfaite.</b>
DI 10	17h	<b>La pièce parfaite.</b>